

Communiqué de presse

**Groupement de coopération sanitaire
entre l'Hôpital d'Instruction des Armées (HIA) Val-de-Grâce
et le Groupe Hospitalier Cochin-Broca-Hôtel-Dieu de l'AP-HP**

Le Groupement de coopération sanitaire (GCS) de moyens conclu entre l'Hôpital d'Instruction des Armées (HIA) Val-de-Grâce et le Groupe Hospitalier Cochin-Broca-Hôtel-Dieu de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris (AP-HP) a été approuvé par arrêté du Directeur général de l'Agence Régionale de Santé (ARS) d'Ile-de-France le 2 mai 2012.

Ce GCS est le premier en France mettant en place une coopération entre un hôpital militaire et un hôpital civil.

La mise en place de ce GCS intervient dans un contexte de transformation profonde, aussi bien du Service de Santé des Armées que de l'AP-HP. Il symbolise la **volonté d'ouverture et de participation à l'offre de soins régionale des hôpitaux militaires**. Il permet, par la mise à disposition des moyens dont ils disposent, d'optimiser leur emploi dans une logique de complémentarité. Il contribue également au maintien des compétences de ses praticiens dans le cadre de la mission de soutien des forces. Il permet également à **l'AP-HP d'optimiser son offre de soins au centre de Paris**.

La mise en place de cette coopération a été facilitée par la proximité géographique des deux établissements, situés de part et d'autre du boulevard Port-Royal, et par la complémentarité de l'offre de soins de ces deux hôpitaux.

Le Médecin Général Inspecteur Jean-Marc Debonne, médecin-chef de l'Hôpital d'Instruction des Armées Val-de-Grâce nous explique : « Le groupement de coopération sanitaire permet de collaborer avec notre plus proche voisin l'hôpital Cochin, et de faire en sorte que nos équipes se rencontrent dans le but d'améliorer la qualité des soins et le parcours des patients dans le territoire de santé. Le GCS est aussi un outil au service d'une meilleure organisation. Grâce à la concertation, nous pouvons utiliser au mieux les ressources allouées et réfléchir ensemble à ce que pourrait être un projet médical partagé, dans certaines spécialités. »

Plusieurs disciplines sont actuellement concernées : la médecine interne, l'urologie, la cardiologie vasculaire interventionnelle, la médecine nucléaire, la chirurgie vasculaire, la gastro-entérologie, la cancérologie, l'éducation thérapeutique ou encore la radiothérapie métabolique. Une coordination biomédicale sera également mise en œuvre concernant les choix des équipements afin d'optimiser les investissements. Des collaborations dans d'autres domaines pourront être appelées à voir le jour.

Ce GCS répond à un triple objectif.

Il vise en premier lieu à **coordonner le parcours de soins sur le centre de Paris de façon à mieux répondre aux besoins et attentes de la population**, et à faciliter l'accès aux soins.

Dans un contexte budgétaire contraint, il s'inscrit également dans une **logique d'optimisation des ressources** et de mutualisation des équipements lourds.

Enfin, il permet de **créer des synergies entre les équipes médicales** par la mise en commun de savoir-faire et d'échanges de bonnes pratiques aussi bien dans le domaine clinique que dans celui de la recherche ou de l'enseignement.

Ce GCS est une première étape vers une collaboration plus étroite entre l'HIA Val-de-Grâce et le GH Cochin-Broca-Hôtel-Dieu, avec par exemple la perspective d'accueillir temporairement au Val-de-Grâce, début 2013 et pour un an, le service de pneumologie de l'Hôtel-Dieu dans l'attente de sa relocalisation sur l'hôpital Cochin.

Le rapprochement des deux établissements vise à assurer conjointement les missions de soins, d'enseignement et de recherche du service public, mais aussi de contribuer, directement et indirectement, à la mission de soutien des forces du Service de santé des Armées.

Pour Mireille Faugère, Directrice Générale de l'AP-HP « Nos deux institutions publiques peuvent être fières d'innover et d'avoir saisi cette opportunité de constitution d'un groupement de coopération sanitaire. Ce partenariat extrêmement professionnel est le résultat d'un long travail pour bien se comprendre et évaluer les besoins au service des patients, dans le respect de nos valeurs respectives. Ce que nous avons réalisé est très stimulant pour les équipes. »

Contact presse :

Bureau Communication et Information DCSSA : 01 41 93 27 51 / HIA Val-de-Grâce : 01 40 51 40 25

Service de presse AP-HP – 01 40 27 37 22 / GH Cochin Broca Hôtel-Dieu – 01 58 41 11 55

Annexe 1

Les implications concrètes du GCS

Utilisation du TEP Scanner du Val-de-Grâce

L'HIA du Val-de-Grâce dispose d'un TEP Scanner, utilisé notamment dans la détection des tumeurs invisibles au scanner traditionnel. L'hôpital Cochin ne dispose pas de cet équipement et ses patients, pour bénéficier de cette technologie, sont obligés de se rendre dans d'autres établissements publics éloignés ou dans des centres privés.

Grâce au GCS, les médecins du service de médecine nucléaire de l'hôpital Cochin utilisent cet équipement pour les patients de l'hôpital Cochin.

Cette coopération permet à la fois d'améliorer l'offre de soins pour les patients de Cochin et d'optimiser l'utilisation du TEP Scanner du Val-de-Grâce. Elle vient en complément de l'activité réalisée par l'Hôpital Européen Georges Pompidou pour le GH Cochin dans le cadre de la complémentarité naturelle au sein de l'AP-HP.

Astreinte commune de cardiologie vasculaire interventionnelle

Les interventions en cardiologie vasculaire nécessitent une prise en charge immédiate et donc la présence de cardiologues 24 heures sur 24. Afin d'optimiser les moyens des deux établissements dédiés à l'astreinte des opérateurs, celle-ci est désormais mutualisée.

Afin de préserver le confort du patient, ce sont les opérateurs qui se déplacent d'un site à l'autre pour réaliser l'intervention.

Pour garantir la sécurité des patients, l'astreinte est doublée d'une astreinte de deuxième ligne pour pouvoir faire face aux urgences simultanées.

Utilisation du robot de chirurgie urologique du Val-de-Grâce par les équipes médicales de Cochin

L'urologie est une discipline phare de l'hôpital Cochin et de l'HIA Val-de-Grâce. Leurs équipes médicales sont renommées. Le Val-de-Grâce dispose depuis décembre 2010 d'un robot chirurgical permettant de réaliser des actes peu invasifs.

L'utilisation partagée de ce robot avec les chirurgiens de l'hôpital Cochin permet de concilier excellence du savoir-faire médical et excellence de la technologie pour le bénéfice des patients, mais aussi des médecins qui diversifient ainsi leurs méthodes opératoires. De plus, cette utilisation conjointe concourt à la rentabilité de cet équipement onéreux.

L'hôpital Cochin, lieu d'exercice unique de la radiothérapie métabolique

La radiothérapie métabolique permet de traiter les cancers de la thyroïde. Les patients soignés par cette technique doivent être installés dans une chambre plombée. Pour des raisons techniques, l'HIA Val-de-Grâce a programmé la fermeture de ses chambres plombées pour 2012. Dès cette année, les 50 patients habituellement pris en charge au Val-de-Grâce le seront désormais à l'hôpital Cochin.

Utilisation des écho-endoscopes de l'hôpital Cochin par les équipes médicales du Val-de-Grâce

Afin d'optimiser l'accès au plateau technique de gastro-entérologie de l'hôpital Cochin, les équipes de gastro-entérologie de l'HIA Val-de-Grâce utiliseront pour leurs patients, les écho-endoscopes de l'hôpital Cochin. Cette activité est un pôle fort de l'hôpital Cochin et permet de renforcer son recrutement et de développer les grandes compétences des gastro-entérologues du Val-de-Grâce.

Le transfert du service de pneumologie de l'Hôtel-Dieu à Cochin via le Val-de-Grâce

L'ensemble des services de chirurgie et de médecine de l'Hôtel Dieu vont être transférés afin de faire de ce site un hôpital universitaire de santé publique. L'accueil de la pneumologie et de la chirurgie thoracique sur le site de Cochin nécessite des travaux longs. Afin de pouvoir libérer au plus vite les locaux de l'Hôtel-Dieu, le service de pneumologie devrait s'installer au Val-de-Grâce de début 2013 à mi 2014. L'étude de faisabilité technique est en cours.

Les bénéfices du GCS

Une offre de soins élargie et de meilleure qualité pour les patients du territoire de santé

L'intérêt de ce GCS est d'optimiser l'offre de soins pour les patients sur le territoire du centre de Paris. La coopération entre les deux établissements permettra de fluidifier le parcours des patients et de leur proposer une prise en charge plus adaptée dans le territoire.

Une coopération gage d'efficacité pour les établissements

La coopération entre équipes médicales et l'utilisation commune de certains équipements permet aux établissements de santé d'améliorer l'efficacité de la production de soins.

Dans un contexte budgétaire contraint, cette coopération s'inscrit dans une logique de rationalisation de moyens et d'optimisation de l'utilisation des équipements lourds (TEP Scanner, robot de chirurgie urologique, écho-endoscopie digestive, radiothérapie métabolique).

Une amélioration des pratiques professionnelles pour les équipes médicales

La prise en charge croisée par des équipes médicales des deux établissements permettra aux praticiens d'améliorer leurs techniques interventionnelles et de délivrer un meilleur service aux patients.

Le développement de projets de recherche et d'enseignement communs aux deux établissements permet de croiser les compétences et les expériences des praticiens, et d'en faire bénéficier les praticiens en formation.

Une amélioration du parcours de soins des militaires

La collaboration entre l'HIA du Val-de-Grâce et l'Hôpital Cochin permet l'accès à une offre complémentaire de soins dont pourront bénéficier les militaires et l'ensemble des membres de la communauté de défense.

Un renforcement du lien Santé-Défense

Comme le rappelle le Livre Blanc de la Défense et Sécurité Nationale, le soutien des forces peut aussi être considéré comme une mission de service public. A ce titre, et par les activités qui le concernent, le GCS pourra y contribuer.

La forme juridique retenue

Le Groupement de Coopération Sanitaire (GCS), outil privilégié des coopérations entre établissements de santé a été refondu dans le cadre de la loi Hôpital, patients, santé, territoires (HPST), afin de clarifier le GCS de moyens.

Il permet d'associer tous types d'établissements de santé, des professionnels médicaux libéraux à titre individuel ou collectif, ou encore les acteurs du secteur médico-social. Dans le cas présent, il est doté de la personnalité morale de droit public.

Depuis la loi Fourcade du 5 août 2011, les structures du Service de Santé des Armées (SSA) sont autorisées à participer aux réseaux de santé et aux **GCS de moyens**.

Le GCS de moyens est la forme de droit commun des GCS. Il permet de mutualiser des moyens de toute nature :

- Ressources humaines en vue de constituer des équipes communes de professionnels médicaux ou non médicaux,
- Equipements (équipements d'imagerie, plateaux techniques...),
- Moyens immobiliers, fonciers ou encore systèmes d'information...

La mise en commun de moyens peut également concerner les fonctions administrative, logistique, technique ou médico-technique, ainsi que l'ensemble des moyens nécessaires aux soins (bloc opératoire par exemple), ou encore les activités d'enseignement et de recherche.

Annexe 2

L'AP-HP et le Groupe Hospitalier Cochin-Broca-Hôtel-Dieu

L'Assistance Publique –Hôpitaux de Paris est le plus grand centre hospitalier universitaire européen. Elle a une triple vocation : soigner, former, chercher.

Chaque année, 7 millions de patients sont pris en charge, par les 90 000 professionnels de l'AP-HP. 3 000 internes et 13 000 étudiants en médecine et en soins paramédicaux ont été formés en 2011.

2 700 projets de recherche, qui façonneront la médecine de demain, sont en cours.

Au cœur d'un territoire de 12 millions d'habitants, l'AP-HP offre un réseau de 37 hôpitaux réunis en 12 groupes hospitaliers.

Toutes les disciplines et spécialités médicales y sont exercées.

Chiffres clés

7 millions de patients dont
 - 5 millions de consultations
 - 1,1 million de passage aux urgences
 - 200 000 actes de chirurgie
 - 38 000 naissances
 - 1 200 greffes d'organes

90 000 professionnels dont
 - 22 000 médecins
 - 50 000 personnels hospitaliers et médico-technique

7 milliards d'euros de budget

Le Groupe Hospitalier Cochin-Broca-Hôtel-Dieu est le groupe hospitalier du centre de Paris. Il est rattaché à l'Université Paris 5-René Descartes.

Il compte **1 900 lits et 170 places de jour dans lequel travaillent 8 000 professionnels.**

Il comporte deux services d'accueil des urgences (Cochin et Hôtel Dieu) et de nombreux services de médecine et de chirurgie. Le site de Cochin accueille la plus grande maternité de niveau 3 (disposant d'un service de réanimation néonatale) en France. Le site compte 1 086 lits et 91 places de jour.

Les hôpitaux **Broca, La Collégiale et La Rochefoucauld sont spécialisés en gériatrie** et dans la prise en charge du patient âgé, dépendant et poly pathologique. 549 lits et 10 places de jour sont regroupés sur ces trois établissements.

L'Hôtel Dieu, situé au cœur de Paris, est en pleine transformation et a vocation à devenir un hôpital universitaire de santé publique. Le site compte 300 lits et 74 places.

Dans ce cadre, le groupe hospitalier est engagé dans un **processus de transformation ambitieux. L'ensemble des structures d'hospitalisation conventionnelle et de chirurgie ambulatoire de l'Hôtel-Dieu sont progressivement transférées sur l'hôpital Cochin.**

L'hôpital Cochin a mis en service une nouvelle maternité de niveau 3, en février 2012, qui devrait accueillir 6 000 accouchements par an. Une unité de chirurgie ambulatoire multidisciplinaire sera à terme accueillie dans ce nouveau bâtiment. Le bâtiment de l'ancienne maternité (bâtiment Port Royal) est en complète rénovation et devrait ouvrir en septembre 2013 et accueillir de nouveaux services. Ce nouveau bâtiment regroupera l'oncologie médicale, la diabétologie-endocrinologie et la dermatologie (hospitalisation conventionnelle) du GH.

Enfin, le regroupement de l'ophtalmologie de l'Hôtel-Dieu, de Lariboisière et de Cochin sur un même lieu permettra au groupe hospitalier de disposer du plus grand service d'ophtalmologie de l'AP-HP à l'horizon 2015.

L'Hôpital d'Instruction des Armées (HIA) VAL-DE-GRACE (PARIS)

Une raison d'être : le soutien des forces

Le service de santé des armées assure la mission spécifique de soutien sanitaire des forces armées. A ce titre, il assure l'intégralité de la prise en charge médicale et chirurgicale du militaire depuis la zone de combat jusqu'aux hôpitaux des armées en métropole. Par ailleurs, le concours apporté par le service de santé des armées à l'offre de soins du service public, en prenant en charge des patients civils au sein des neuf hôpitaux militaires, contribue à répondre aux besoins de la population et à maintenir le haut niveau de compétence du personnel de santé exigé pour la prise en charge des blessés.

Une offre de soins pluridisciplinaire

D'une capacité de 357 lits et places, l'HIA Val-de-Grâce est un hôpital pour adultes de court séjour de médecine, chirurgie et psychiatrie ouvert aux ressortissants du ministère de la défense et aux assurés sociaux. Les spécialités offertes par l'H.I.A. Val-de-Grâce sont pour la chirurgie : la chirurgie viscérale et vasculaire, la neurochirurgie, l'urologie, l'ophtalmologie et l'O.R.L ; pour la médecine : la neurologie, la cardiologie avec une unité de soins intensifs, la médecine interne, la gastro-entérologie, la néphrologie et l'oncologie. Des services de réanimation, de chirurgie ambulatoire, d'hôpital médical de jour et de psychiatrie complètent l'offre clinique. L'offre de soins du Val-de-Grâce s'intègre de façon complémentaire dans celle, plus générale, de l'Ensemble Hospitalier Militaire Parisien, avec l'HIA Bégin à Saint-Mandé et l'HIA Percy à Clamart.

Des compétences de haut-niveau

Fort de 1 050 personnels, l'HIA Val-de-Grâce emploie 90 personnels médicaux et 60 praticiens en formation, ainsi que 650 personnels paramédicaux. 60% des personnels sont militaires. L'hôpital dispose d'équipements de haute technicité pour l'imagerie (2 IRM, 1 scanner, 2 gamma-caméras et 1 TEP-scan), pour la radiothérapie (2 accélérateurs de particules et 1 scanner de centrage). Il possède également un angiographe numérisé, un lithotriporteur et un caisson hyperbare à double chambre. Depuis le mois de décembre 2010, un robot chirurgical complète la liste des équipements lourds.

Une activité dynamique

L'activité du Val-de-Grâce représente plus de 11 000 séjours, dont un tiers sont chirurgicaux, auxquels s'ajoutent les séances ambulatoires de chimiothérapie, radiothérapie, dialyse et caisson hyperbare. Dans le cadre de sa mission de soutien des forces, la projection des personnels sur les théâtres extérieurs a représenté environ 4000 jours en 2011. Depuis longtemps le Val-de-Grâce développe des activités d'enseignement et de recherche, qui sont deux axes forts du projet d'établissement.

Une politique d'ouverture dans le territoire de santé

Avec 87% de patients originaires d'Ile-de-France dont plus de la moitié pour les arrondissements limitrophes, l'HIA Val-de-Grâce souhaite accentuer une réelle dynamique de coopération avec les acteurs du territoire de santé dans lequel il est implanté, sans compromettre sa disponibilité au profit des forces et sa réponse au contrat opérationnel. Ce GCS répond à cette volonté en contribuant à l'amélioration du parcours de soins au sein du territoire de santé, au profit de la population civile et militaire.